

LA MAISON JAUNE

DE AMOR HAKKAR

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/ALGÉRIE - 2007 - 1h24

Réalisateur & scénariste :
Amor Hakkar

Photo :
Nicolas Roche

Montage :
Amor Hakkar & Lyonnell Garnier

Musique :
Aurélien Dudon
Parolier :
Joseph Macera & Basile Ntsika

Interprètes :
Aya Hamdi
(Alya)
Amor Hakkar
(Mouloud le père)
Tounés Ait-Ali
(Fatima la mère)
Aya Hamdi
(Bissa)
Abdelbaki Hamdi
(Chauffeur de Taxi)
Abderrahman Benghelab
(Le pompiste)



SYNOPSIS Alya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride. Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire dans la gendarmerie, est mort dans un accident. Au guidon de son tricycle à moteur, sans attendre et bravant tous les interdits, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils. Fatima, la mère, est plongée dans une immense tristesse. Le paysan obstiné sait que dans les Aurès, renoncer c'est mourir un peu. Ce père, très affecté et aidé de sa fille Alya, parviendra t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens ?



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Une œuvre lente, épurée, fraternelle, qui réussit l'exploit, sur pareil sujet, de ne jamais verser dans le chantage à l'émotion. (...) il y a des remèdes à la médiocrité ; comme ce film.

Le Canard Enchaîné

L'auteur de **La Maison jaune**, nous montre une Algérie empreinte de bonté en un film sensible tourné avec le cœur.

L'Humanité

Poétique, ce film délicatement ourlé est une succession de tableaux émouvants (...) un petit bijou d'humanité.

La Croix - Sophie Conrad

Le spectateur se sent comme un ami de la famille, ému.

20 Minutes - La rédaction

Petit conte naïf sur la perte et la persévérance, **La Maison jaune** montre avec pudeur et tendresse une région miséreuse mais solidaire.

Télérama

Tout ce que le réalisateur de ce film doux et déchirant veut, c'est montrer que la dignité, la compassion, la solidarité sont le dernier rempart contre cette mort lente qu'est la misère. Respect.

Ciné Live - Sandra Benedetti

Le réalisateur Amor Hakkar, originaire des Aurès, nous propose (...) une fable humaniste, épurée et émouvante, qui résonne comme un

chant d'amour à sa terre natale.

Le Monde - J.M.

Un itinéraire de deuil simple et digne, interprété avec justesse. Beaux visages. Beaux silences. Belles musiques.

Le Figaro

PROPOS D'AMOR HAKKAR

La Maison Jaune évoque l'histoire d'un homme, qui va sur son tricycle, chercher le corps de son fils. Il m'a fallu à moi aussi, depuis la France et jusqu'à son douar des Aurès, conduire le corps de mon père.

Durant ces quelques jours, j'ai été confronté aux lourdeurs administratives, aux douleurs d'hommes et de femmes dont j'ignorais tout. J'ai été porté par des regards de compassion, et soutenu par des mains tendues et anonymes.

J'ai aimé ces hommes et ces femmes, qui en définitive me ressemblaient. J'avais presque oublié que j'étais un enfant des Aurès.

De toute ces rencontres, des promenades à travers cette région hostile et belle à la fois, est née mon envie très profonde et intime d'y réaliser un film.

Dossier de presse

leur montagne pour s'installer en France, à Besançon.

Après des études scientifiques, il découvre sa passion pour le cinéma et l'écriture.

Il réalise un court-métrage puis un long-métrage **Sale temps pour un voyou**.

En 2002, après un retour douloureux en Algérie, où il enterre son père, il découvre les Aurès, qu'il sillonnera à maintes reprises.

De retour en France, il écrit le scénario de **La maison jaune**.

Fin 2006, il réalise dans cette région des Aurès, le film **La maison jaune**, en langue berbère.

Aujourd'hui, Amor Hakkar prépare un long-métrage **Quelques jours de répit**, qu'il envisage de réaliser dans sa région, la Franche Comté, en langue française.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

Sale temps pour un voyou	1992
Timgad, la vie au cœur des Aurès	2002
La maison jaune	2007

Quelques jours de répit
en préparation

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Cahiers du Cinéma n°5632

BIOGRAPHIE

Amor Hakkar est né en 1958, dans les Aurès, en Algérie. A l'âge de six mois, ses parents quittent